

DAUCÉ (THÉOPHILE)

Angers 1852.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Le 7 octobre, à midi, avaient lieu à Vauvert (Gard) les obsèques de notre camarade Théophile Daucé, propriétaire-viticulteur dans cette ville.

Le deuil était conduit par son fils, ingénieur des Arts et Manufactures, professeur à l'école d'électricité de Marseille, et par son gendre, M. Blanchon, docteur en médecine à Vauvert.

L'avis tardif du décès, un temps pluvieux et le peu de facilités que donnent les trains sur la ligne de Nîmes à Vauvert, avaient empêché beaucoup de Camarades nîmois de se rendre aux obsèques.

Cependant, une délégation a pu être rapidement constituée avec les camarades : Séverac (Aix 1869), Boubay (Aix 1871), Romieu (Aix 1881), Rodet (Aix 1887), Nadal (Aix 1899).

Cette délégation, conduite en automobile par notre camarade Romieu, a pu arriver à temps à Vauvert, où elle a été présentée à la famille par notre sympathique camarade Fulcrand (Aix 1855), ami intime du défunt.

Une foule nombreuse accompagnait le char funèbre, sur lequel on remarquait l'emblème mortuaire de notre Société et la couronne du Groupe régional de Nîmes.

Au cimetière, notre président du Groupe a prononcé les paroles suivantes :

DISCOURS DE M. G. ROMIEU (Aix 1881)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DE NÎMES.

MESSIEURS,

MES CHERS CAMARADES,

Permettez-moi, en qualité de président du Groupe régional de la Société à laquelle appartenait le défunt depuis plus d'un demi-siècle, d'accomplir le pénible devoir qui m'incombe et d'apporter, ici, à notre vénéré camarade Daucé, le suprême adieu des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

Théophile Daucé était entré en 1852, après de solides études préparatoires, à l'École d'Angers d'où il sortit trois ans après, dans les premiers rangs de sa promotion, laissant à ses condisciples le souvenir d'un élève laborieux et d'un excellent Camarade; ces deux qualités furent d'ailleurs les caractéristiques de sa vie.

A sa sortie de l'École d'Angers, en 1855, il entra au service de son oncle, M. Nobillet, entrepreneur de travaux publics, auquel il apporta une active et précieuse collaboration dans l'établissement de voies ferrées, de canaux, de travaux d'art.

C'est à ce titre qu'il vint dans le Midi et qu'il dirigea la construction du chemin de fer de Lunel à Arles.

Notre Camarade s'acclimata rapidement dans le pays et, séduit par la douceur du climat, le charme et l'affabilité traditionnelle des habitants, il songea à s'y établir.

Son mariage à Vauvert devait le fixer pour toujours parmi nous, dans cette citée riante et tranquille où, depuis environ quarante ans, il exploitait sa propriété, avec l'esprit d'ordre, la méthode et les qualités qu'il avait acquises sur les bancs de nos chères Écoles.

Je dois rappeler qu'il était membre de notre Société depuis 1861 et citer cet attachement en exemple à nos jeunes Camarades.

Il avait, dès le début de sa carrière, compris le but élevé de notre Association et, pendant cinquante-quatre ans, il apporta sa pierre à l'édifice de solidarité qu'elle constitue. Il contribua ainsi à l'action bienfaisante et à la prospérité de notre belle Société, dont il était depuis longtemps déjà membre perpétuel.

C'est donc aussi à ce titre que j'ai le devoir d'exprimer, au nom de notre Société, tous nos sentiments de gratitude à celui que nous avons la tristesse d'accompagner aujourd'hui à sa dernière demeure.

Théophile Daucé nous offre l'édifiant exemple d'une carrière bien remplie, d'une vie de labeur et de probité.

Aussi, nous nous inclinons avec respect devant ce cercueil : il contient les restes d'un homme de bien, qui fut à la fois un père admirable, un travailleur exemplaire, un Camarade fidèle et bon.

Puisse l'expression de notre sympathie et de nos regrets apporter quelque adoucissement à la douleur des siens.

Au nom de tous les Gadzarts, adieu!

LA COMMISSION RÉGIONALE.